

## Le processus d'effusion ~Daniel Kemp~

---

<https://www.youtube.com/watch?v=YwxB6DZ0xLA&t=778s...>

<https://www.youtube.com/watch?v=zIOcmMcfGbA&t=255s...>

Daniel Kemp (DK) : Le processus de l'effusion. Je ne sais pas combien d'individus ici en savent un peu de quoi je vais parler. C'est un mot qui existe dans langue française, l'effusion, une effusion de sang, des effusions d'amour, rire avec effusion. L'effusion veut en gros dire, lorsque ça éclabousse, lorsque ça revole, et l'être humain est quelque chose qui un moment donné a été confrontée à une barrière, à une muraille et pour pouvoir traverser cette muraille, il a été, il a dû s'éclabousser, il a dû éclater et en éclatant, il s'est retrouvé de l'autre côté de la muraille, et de l'autre côté de la muraille, il n'était plus ce qu'il était avant l'effusion, il était un paquet de particules ou d'entités ou d'esprits séparés, qui devaient rebondir dans tous les sens de l'autre côté de la muraille et poursuivre un processus d'expansion à travers ce qu'on appelle l'involution. Chaque particule, partie dans sa direction, entre un moment donné en contact avec une autre muraille et la violence de ce contact engendre encore une fois un éclaboussement, c'est-à-dire une explosion.

Et la particule traverse cette nouvelle muraille en éclatant, en s'éclaboussant de l'autre côté et se voit encore une fois redivisée en plusieurs autres sous-particules qui revolent un peu partout à travers l'univers dans lequel elle vient de pénétrer. Ce processus d'effusion aura eu lieu 8 fois, pour donner naissance à l'animal humain évoluant sur la planète Terre. Alors l'homme est passé par 8 effusions, 8 fois il a dû éclater, 8 fois on l'a écrasé, on l'a confronté à se diviser. Chaque effusion est un drame, chaque effusion est une catastrophe et dans les termes planétaires astralisés donc émotifs de l'homme, on pourrait dire que chaque effusion est hautement souffrant. Mais il y a un autre problème dans l'effusion, c'est que l'entité primordiale qui vit l'effusion étant divisée en plusieurs sous-entités, qui vivront différentes effusions, 8 dans la totalité, pour parvenir à la condition planétaire humaine de l'évolution, ces entités, ces sous-entités, ces particules, finalement les êtres humains, tellement divisés par rapport au contexte qu'ils avaient à l'époque, ne savent plus qui ils sont, ne savent plus ce qu'ils sont, ne savent plus d'où ils viennent, ne savent plus où ils vont et ne savent plus quoi que ce soit. Ils ont apparemment des parties de savoir.

Ces parties de savoir vont être échangées entre particules, entre humains et l'échange sera fait à travers une dimension très terre à terre, une dimension quadruple, un espace-temps qui obligera la communication d'un savoir à se faire par la parole, par la gestuelle, par l'écriture, par un médium inapproprié qui n'est pas instantané, qui n'est pas télépathique et cela va obliger ceux qui vont communiquer le savoir, à le communiquer d'une façon colorée et cela va obliger ceux qui vont recevoir le savoir à le recevoir d'une façon coloré. Autrement dit, 5 milliards 1 millions (7,8 milliards maintenant) d'humains échangeront leurs identités et échangeant leurs identités, ils engendrent un phénomène de vérité qui peut ressembler à une chose, une copie mal formée de la réalité. Nécessairement, l'homme commence par échanger avec ceux avec qui il vit et c'est pourquoi ces formes de contacts de savoir coloré, ces vérités peuvent être territoriales, c'est-à-dire qu'on aura une vérité soviétique, une vérité américaine, une vérité israélienne, etc.

Le rôle de l'homme c'est la fusion, actuellement. La fusion c'est le processus inverse de l'effusion. C'est la possibilité qu'a la particule de retrouver à l'extérieur les autres particules qui l'ont jadis constitué, de s'allier avec ces particules, premièrement dans l'échange de savoir, deuxièmement dans l'échange d'expériences, troisièmement dans l'expérience similaire et quatrièmement dans la fusion mortelle ou mortuaire, post-mortuaire ou réincarnative. Dans une conférence prochaine, je vais revenir sur le processus ou les mécanismes de la fusion ou comment permettre la fusion. Alors pour l'instant, avant de cette mécanicité, on va continuer à parler de l'éclaboussement, de l'éclatement, de l'effusion.

Pour comprendre la mécanicité qui nourrit l'homme, qui nourrit l'homme du point de vue de l'émotion, qui nourrit l'homme du point de la satisfaction, qui nourrit l'homme-la femme-l'enfant, du point de vue spirituel, du point de vue matériel, du point énergétique, du point de vue de la vie, nous ne pouvons pas partir du nombril, nous devons partir de quelque chose de plus grand que l'homme. Nous pouvons philosopher, conceptualiser les choses, théologiser les choses et nous pouvons simplement admettre des principes que nous pourrions rejeter n'importe quand si un moment donné notre conscience nous ouvre d'autres portes, des principes qui englobent des principes qui englobent les principes qui englobent les principes qui englobent l'homme.

La question fondamentale de l'humain depuis que l'humain a la conscience d'avoir une conscience, depuis que l'homme sait qu'il sait, est : d'où je viens ? Qu'est-ce que je fais ? Où suis-je ? Tous ceux qui se réveillent demandent "Où suis-je ?" quand on les a endormis contre leur volonté, et où je vais ? La question de celui qui se conscientise un peu plus est une question plus douloureuse, c'est le : A quoi ça sert ? Parce que finalement lorsque notre conscience arrive à supporter une dose de souffrance, parce que les questions sont des souffrances humaines, on appelle cela de la curiosité. La curiosité est une souffrance schizophrénique, c'est une souffrance que l'on aime. Lorsque la curiosité devient une souffrance que l'on n'aime pas, c'est une curiosité qui devient insatiable, c'est la question qui nous empêche de dormir, c'est la question qui nous empêche même de vivre, qui nous empêche de travailler et qui nous empêche d'avoir des enfants ou de rester en couple.

Et la question c'est à quoi ça sert ? D'où je viens : à quoi ça sert de le savoir ? Qu'est-ce que je fais : à quoi ça sert de la savoir ? Où je vais : à quoi ça sert de le savoir ? On doit aimer Dieu : à quoi ça sert ? Ben quand tu meurs tu vas à sa droite : à quoi ça sert ? Tu vas vivre éternellement : à quoi ça sert ? Éternellement heureux : à quoi ça sert ? Ben tu vas évoluer : à quoi ça sert ? Tu vas comprendre : à quoi ça sert ? Tu vas arriver à avoir une conscience qui va être supérieur aux dieux : à quoi ça sert ? Tu seras peut-être un jour éternel, immortel, tu vivras tout le temps : à quoi ça sert ? Il y aura peut-être une époque glaciaire dans quelques milliers d'années qui va détruire nos villes : à quoi ça sert ? Alors finalement le "à quoi ça sert" oblige l'humain à engendrer une réponse qui est une réponse mécanique : ça ne sert à rien, c'est comme ça.

Alors les soleils apparaissent, brûlent, réchauffent des planètes, brûlent les planètes, grossissent, explosent et disparaissent et quelques millions ou milliards d'années plus tard, dans la même région, ces particules effusées vont lentement se regrouper, se fusionner et de rien renaîtra encore une fois ce soleil qui un jour a éclaté. Et la question cosmique : à quoi ça sert ? Il est beau et bon de vouloir répondre à des petites questions mais l'humain ne peut pas entreprendre un cheminement évolutif— et quand je parle d'évolutif, je ne parle pas de trip, je parle de fusion. Pour moi l'évolution est une évolution améliorative, fusionnelle. Cela veut dire que l'humain expand l'état de sa conscience. Expandre l'état de sa conscience ne veut pas dire être capable de faire plus de mathématiques, ça ne veut pas dire être capable de tirer aux cartes, ça ne veut

même pas dire être capable d'être heureux. Etendre sa conscience ça veut simplement dire être capable de supporter une dose d'ignorance de plus en plus grande. C'est ça évoluer. Evoluer c'est être capable de supporter une dose d'ignorance de plus en plus grande, parce que l'être humain qui ne peut pas supporter une dose d'ignorance de plus en plus grande, est un être humain à qui on doit refuser la possibilité de s'interroger. Lorsque l'humain se pose la question, il regarde l'horizon sur l'océan et il se demande où ça finit, alors il se met à trembler, il a une accélération cardiaque, il se met à transpirer et puis là il a de la misère à vivre le "où ça finit ?". Il ne doit pas se poser de questions s'il n'est pas capable de supporter une dose plus grande d'ignorance, parce que plus l'être humain pose des questions dans le contexte actuel de son évolution, il n'apprend pas plus, il apprend qu'il sait encore moins et toute forme d'évolution ascendante entraîne l'homme à découvrir son ignorance et plus l'homme a la faculté de supporter une dose grandissante d'ignorance, plus l'homme se conscientise et plus l'homme évolue.

Je disais un moment donné dans une conférence spéciale qui s'adresse à ceux qui ont fait le séminaire : l'être humain se plaint continuellement, lorsque moi je répond ou lorsque d'autres personnes vont répondre "Tu sais la réponse, je te le dis pas, va-t'en", ça les frustre. Alors je leur expliquais : imaginez-vous moi, moi lorsque j'ai une question, je n'ai personne à qui la poser, alors je dois supporter une dose d'ignorance que la majorité des humains ne peuvent pas supporter. C'est facile de dire : d'où vient l'enfant ? Mais lorsqu'on dit "D'où vient l'homme?" C'est Dieu qui l'a créé, d'où vient Dieu ? mais pas d'une phraséologie répétée. Lorsque la question vous hante, si on peut la poser à quelqu'un qui peut peut-être, même s'il invente la réponse, nous répondre, notre dose d'ignorance est supportée par l'autre et on a une légère dose d'ignorance qui nous entraîne dans une conscientisation évolutive graduelle mais plus on sait, plus on souffre, c'est-à-dire que tant que tu marches dans la merde et que tu ne sais pas que tu marches dans la merde, ce n'est pas un problème. Lorsqu'on est pauvre et qu'on ne connaît pas la richesse, on n'est pas pauvre ; lorsqu'on gagne à la loterie, qu'on achète un château, qu'on achète 3, 4 autos, qu'on fait des folies et que par la suite on vient nous dire que c'est une erreur, que ce n'est pas vous le gagnant et qu'on vous retire tout ça, c'est ça la dose d'ignorance.

L'être humain qui pose des questions s'avance vers une ancre, l'ancre d'un monstre, l'ignorance. Plus on pose de questions, plus on est proche de tomber, la dépression. Il y a énormément de gens qui se conscientisent et qui lâchent leur emploi, qui ne savent plus comment vivre avec leur conjoint, avec leur conjointe, qui ne savent plus comment parler à leurs enfants, qui finalement trouvent que les humains sont ignorants et imbéciles, qui se placent dans un niveau plus haut, il devient snob de son évolution et il s'attache à une souffrance qui est peut-être différée dans le temps, mais à un moment donné, et c'est ce que l'humain a souvent constaté : la matière n'apporte rien ; plus tu poses de questions dans la matière, plus tu solutionnes et un moment donné, il n'y a plus de solutions à tes questions par la matière. Alors l'humain invente les théologies, il fonctionne à partir d'une voix intuitive, émotive et là il prie les dieux et là il explique par Dieu. Mais à un moment donné, quand tout ce que Dieu te demande tu le fais et que ton fils, ta fille, ta femme, ton mari meurt dans un accident ou que ça brûle et que tu perds tout, eh bien tu poses une question qui t'amène encore une dose d'ignorance : Pourquoi cela m'est-il arrivé ? Alors que l'autre qui maudit les hommes et les dieux depuis sa naissance vient de gagner 5000 pièces à la loterie. Pourquoi les bons partent-ils avant les autres ? C'est parce qu'on est bien entouré. Ce qu'il faut comprendre et bien comprendre, c'est que plus l'être humain se conscientise, plus il souffrira s'il n'a pas développé la faculté de supporter de plus en plus une dose d'ignorance.

Qu'est-ce que la Terre ? La Terre, c'est une sphère plus ou moins sphérique, disons, sur laquelle on se promène, c'est un véhicule spatial et c'est beau et c'est trippant. Mais savez-vous que si

nous sortons dehors présentement et que nous voyons la lune et si je vous demande en observant la lune : où est le soleil ? La majorité de ceux qui aiment tripper d'être sur un véhicule spatial, la planète Terre ne pourront pas me dire où est le soleil. "Ben le soleil, il est du côté noir de la lune", non, le soleil, il est du côté blanc de la lune. Alors si je vois la lune et je vois qu'il manque une partie en haut, je peux consciemment, prendre, vibrer, vivre que ma planète, elle est là, que la lune, elle est là et que le soleil est caché par ma planète et l'éclaire par en haut, et je sais où est mon soleil et là je vibre que je suis sur une boule, le dire et le savoir, c'est autre chose. Mais tant que l'humain, tant que la science de l'homme s'arrête simplement à ses rêves, elle ne va pas au niveau d'un cortex ou d'un phénomène conscient de ce qui est dit, tant que l'homme n'a pas la parole juste, l'homme peut parler et ne pas trop souffrir. Quand on te disais à l'époque : tu ne comprends pas, il est arrivé ceci, cela, "les voies de Dieu sont impénétrables", c'était bien. Lorsqu'un jour un humain a pu supporter un peu plus d'ignorance, il a posé la question : pourquoi, ces voies sont-elles impénétrables ? Pourquoi à chaque fois que nous posons une question on nous répond toujours la même chose "vas te coucher le cave et oublie" ?

L'homme, la femme, l'enfant qui a la faculté d'oser poser des questions et qui a nécessairement la faculté de supporter l'absence de réponse est un être humain qui se conscientise. L'évolution de l'individu ne se fait pas, ne se catalogue pas, ne se calcule pas par les réponses. Ça se calcule par sa fonction de poser des questions. Il est bien évident qu'un être humain peut répéter les questions qu'il a entendues, ce n'est pas de l'évolution, c'est du mimétisme. Lorsqu'un être humain pose une question et que je réponds à la question, comme en séminaire, qu'est-ce qui arrive ? Il arrive jamais en séminaire que la personne est satisfaite de la réponse. Il arrive qu'elle peut dire "Ah, ben ça a de l'allure, oui mais à partir de là, qu'est-ce qui fait que ?" Continue. Un moment donné, tu ne pourras même plus comprendre les réponses et tu seras rendu à une dose d'ignorance plus grande. Plus l'être humain a conscience de son ignorance, plus il est haut, parce que poser la question : qu'est-ce qui fait qu'il neige et pas le savoir, ce n'est pas pire.

Qu'est-ce qui engendre la création des systèmes ? C'est une autre question drôlement plus grandiose. Et l'humain qui se fout des nuages, de la pluie, ces choses-là, a une condition d'ignorance beaucoup plus souffrante que celui qui ne sait juste pas d'où vient la pluie. Lorsque l'être humain veut envisager le processus pertinent de sa présence dans l'univers, il ne peut pas faire autrement que d'aborder cette réponse à partir d'un processus d'ignorance immense, c'est-à-dire qu'il doit déployer dans sa conscience cérébrale un effort magistral pour essayer de cerner des concepts qui sont hautement matériels dans la matérialité de ces sphères mais qui ne sont pas perceptibles matériellement par les sens quadri dimensionnels qui habitent notre corps — quand je parle des 4 dimensions, je parle de la hauteur, de la largeur, de la longueur et du temps, c'est le monde dans lequel nous vivons notre perception, perception que nous appelons, disons, réel.

Lorsque l'être humain veut comprendre l'effusion, il ne peut pas. Lorsque l'être humain veut comprendre sa présence il ne peut pas partir avec un petit cheminement sécurisant. L'homme est sur la planète Terre et si je veux savoir qui a ou qu'est-ce qui a amené l'homme sur la planète Terre, je ne peux partir en répondant d'une façon sécurisante, parce que dans la sécurité, j'absous l'ignorance et éliminant l'ignorance, je ne me conscientise pas, je prends une réponse traditionnelle, je prends une réponse répétée par d'autres, je prends une réponse que je ne comprendrais pas mais que je vais apprendre. Et lorsque j'apprends, je ne peux plus discerner si je comprends ou si j'ai bien appris. Est-ce que je vis un état ou si j'exprime la programmation de l'état. Apprendre c'est exprimer une programmation d'état. On peut apprendre à aimer fumer, on peut apprendre à aimer le vin mais on ne sait pas, on a appris, on ne comprend pas. L'humain qui apprend peut comprendre mais sa compréhension est différente. Si vous avez appris une

chose, l'exemple le plus évident qu'on peut donner c'est qu'à chaque chose que vous vibrez, comprenez, on ne peut pas vous la démolir avec des questions. La personne qui me dit moi je comprends le processus de la réincarnation, qu'elle ne me dise pas qu'elle y croit. Quand on comprend, on ne croit pas, on sait. Si elle me dit "Oh je comprends et j'y crois", elle ne comprend pas, si elle y croit c'est qu'elle a appris et la croyance vient pallier l'ignorance de tout ce qu'elle ne sait pas, tout ce qu'elle n'a pas appris, alors elle doit y croire, c'est-à-dire qu'elle doit éliminer sa dose d'ignorance. La croyance, la foi, c'est génial pour l'homme, qui n'a pas la faculté de supporter une dose plus ou moins grande d'ignorance. L'homme doit finir par savoir ce qu'il sait et ce qu'il ne sait pas mais pas croire. Alors l'être humain, je pose la question à la personne qui me dit qu'elle comprend la réincarnation et je lui demande, je lui pose des questions sur la réincarnation, si elle sait que ce soit vrai ou faux, si elle vibre, si elle comprend pour elle un processus qui lui permet d'expliquer d'autres processus, elle pourra toujours répondre à mes questions. Et si j'amène une question qu'elle n'a jamais jamais saisi qui vient altérer un peu sa connaissance, elle sera capable de jouer avec et de transformer sa connaissance au fil du processus du questionnement.

L'homme qui se conscientise doit avoir à la conscience que jamais il n'atteindra de limite dans l'étape de la réponse et de la question. Lorsqu'un être humain sort complètement fusionné des processus d'expansion effusionnelle, lorsqu'un être humain arrive au-delà de la création, il n'y a plus de question et il n'y a plus de réponse.

Mais lorsqu'un être humain se dit

"j'ai réponse à ça

- ah oui mais on pourrait aller plus loin que ça

- Ah non",

il refuse un degré d'ignorance et il préfère décider que la limite, elle est là parce que ça le sécurise alors il va croire que la limite, elle est là, ce qui va l'obliger à tout faire pour ne jamais se contredire dans ce qu'il explique. L'être humain qui est libéré de ce processus et qui accepte l'ignorance n'importe quand, il peut se contredire.

"La réincarnation ça n'existe pas", 2 mois après il dit "Oui, ça existe". Quelqu'un va lui dire :

"Hé hé oh tu te contredis, il y a 2 mois tu as dit que.

- Ben oui, c'est ça, ça n'existait pas il y a 2 mois, maintenant ça existe."

Je parle pour moi, c'est moi, et dans 2 mois peut-être que ça n'existera plus pour moi. Mais je m'en fous. Alors la personne peut dire "Oui mais fais attention à ce que tu dis d'abord !", non non, faites attention à ce que vous écoutez ! pas à ce qu'on dit, parce que si on doit faire attention à ce qu'on dit, c'est qu'on est un maître et les autres sont des larves, vu qu'ils ne peuvent pas syntoniser eux-mêmes, on devrait le faire pour eux, non non non, faites attention à ce que vous écoutez. Et de cette façon-là, ça va vous permettre un jour de parler, de parler en acceptant le processus de l'ignorance.

Alors qu'est-ce que c'est que l'effusion ? Alors on doit partir du principe que l'être humain est matériel, ça c'est bien facile à prouver mais lorsqu'on doit prouver que la matière ce sont des atomes qui se promènent ensemble et que c'est bourré de trous entre ça, ça se tient à peu près pas, on ne peut pas, on le sait, on l'a appris, mais on le comprend pas. Il y a le plan matériel, c'est très intéressant, il y a un plan qui porte un nom suffisamment ésotérique : l'astral. Il a été émotivisé par la psychologie, il a été rendu un peu plus cartésien, on appelle cela : psycho, âme, psychologie, étude de l'âme, c'est la même chose l'âme, théologiquement. C'est une région qui vit l'effusion, qui a vécu l'effusion. Au-delà, il y a le principe mental, au-delà il y a le principe supramental, au-delà il y a un principe qui ésotériquement s'appelle bouddhique et au-delà, un

principe qui s'appelle ésotériquement divin et au-delà, un principe qui n'est pas connu de l'ésotérisme et qui s'appelle "créactionnel" et là il n'y a pas de limite à cette région, sauf que c'est au-delà de ça que l'homme s'en va. Si on met des noms plus ajustés, on va parler d'un principe créactionnel et à travers cela, l'être humain va vivre une effusion, alors dans cette effusion, quelque chose vient de naître. Dans cette naissance, on peut appeler ça une création, on met les mots qu'on veut, il y a une seule forme d'entité et cette entité, lorsque nous parlons de l'homme, elle est secondaire en terme de temps, lorsqu'elle est apparue, autre chose était déjà avant elle, et antérieurement à la création, il n'y avait rien. Ce qu'on appelle le Chaos, c'est simplement le degré d'ignorance suprême que l'homme ne peut pas supporter. Bon. Mais ça fait partie de la création le chaos, le chaos a été créé et par la suite a découlé le reste. Lorsque l'être humain, lorsque l'homme ou lorsque — appelez ça comme vous voulez — l'esprit, parce qu'un moment donné certaines psychologies sont trop médiocres, elles préfèrent mettre l'homme à terre, bien bas et mettre les dieux plus hauts mais c'est la même chose, sauf qu'il a été divisé, effusé. Alors lorsqu'il y a cette apparition dans ce contexte, à travers cette création, il y a un cheminement, une expansion, à travers ce cheminement, il y a la pénétration de ce qui un moment donné, va être appelé des éons, c'est-à-dire des sous-dimensions, des phénomènes de barrière qui sont des dimensions différentes d'un phénomène créactionnel.

Et les dimensions, qu'est-ce que c'est qu'une dimension ? C'est simplement une perturbation dans la conscience. Toute dimension est une perturbation dans la conscience de l'homme et c'est pourquoi l'homme planétaire est limité par les 4 dimensions de sa perception. Nous ne pouvons pas comprendre un phénomène exprimé dans 5 dimensions lorsque nous voyons ces 5 dimensions exprimés dans les 4 dimensions. L'exemple le plus évident, c'est l'ombre. Si je me lève, je fais de l'ombre, si je fais de l'ombre il y a nécessairement un être humain qui peut observer mon ombre et s'il observe l'ombre elle va penser que je suis l'ombre, elle me voit moi dans 3 dimensions, si on exclut le temps, elle me voit exprimé dans 2 dimensions. Si elle me voit exprimé dans un monde de 2 dimensions et que toute la perception de sa conscience est bidimensionnelle, elle aura une idée de moi qui ne sera jamais moi. Si je veux vous vendre une maison et que je vous dis "voici l'ombre de la maison, c'est la photo de l'ombre, 125 mille pièces", vous ne l'achèterez pas. Pourquoi ? Parce que votre conscience marche avec une autre dimension, ce que la photo ne révèle pas. Alors si l'homme essaie d'exprimer — quand je parle de dimension c'est la perturbation au niveau de la conscience de l'homme — alors, observez l'ombre et déterminez que c'est cela. Eh bien lorsque l'homme parle de Dieu, il regarde à terre, il voit une ombre et là il se met à prier l'ombre. Lorsqu'il voit quelque chose qui fait ça, il voit à terre mais il ne comprend pas que le pied est levé ; lorsque ça descend, on ne voit pas que ça vient l'écraser, on ne peut pas voir le mouvement dans de l'ombre. C'est exactement ce qui arrive au niveau des consciences.

Lorsqu'une l'être, lorsque l'entité qui est entrain de s'effuser pénètre ce phénomène de dimension nouvelle, il vient s'éclater ; s'éclatant, il est maintenant multiple, théologiquement, on parle de 3, mais ce n'est pas grave le nombre, on le saura bien en temps et lieu, une chose est certaine c'est que la chose vient maintenant de s'expandre, et s'expandant, elle est divisée, étant divisée, elle perd de la conscience. Pourquoi elle est divisée ? Parce que tout mon corps au complet doit être transformé pour être exprimé dans 2 dimensions et nécessairement, il y a une grande partie de mon corps qui n'ira pas dans ces 2 dimensions. Alors si ma conscience est bidimensionnelle, je ne saurais jamais ce que j'étais. A partir de ma connaissance de l'ombre, je vais essayer d'envisager l'explication cosmologique de ma présence mais en n'omettant totalement les autres dimensions, je ne peux pas les connaître. Lorsque cette entité énergétique vient de pénétrer dans cette dimension qui s'appelle un super univers, il est éclaté et il ne peut pas se réunir sans détruire la dimension, donc sans détruire le super univers. Si l'ombre au complet veut rallier

tout ce que je suis exprimé, les couleurs, ce n'est pas là-dedans, de l'ombre en couleur, je n'ai pas souvent vu ça. Il y a bien des choses de mon expression dans 2 dimensions qui échappent à cette partie. Pour que tout ça se réunissent ensemble — processus de fusion — ça va créer moi en 3 dimensions, alors j'aurai détruit le phénomène d'expression bidimensionnelle. Lorsque donc ces parties sont effusées dans un super univers, ils ne peuvent pas s'unir sans faire éclater parce que ça devient ce que c'était avant. Et lorsqu'un enfant devient un adulte, il fait éclater l'enfant, n'est-ce pas ? Si j'observe les adultes ici, je ne vois pas d'enfant, parce que l'enfant a dû éclater, on ne peut pas devenir un adulte en restant un enfant. Lorsque ces processus divisés poursuivent l'expansion involutive, ils entrent en contact avec une autre dimension, une autre forme d'expression, pénétrant cela, ils doivent encore vivre une effusion, un éclatement.

Vous vous rappelez peut-être pas votre naissance ? Dans la majorité des cas, c'est préférable parce que c'est lamentablement souffrant une naissance, c'est chiant. Demandez à la mère, vous allez voir. C'est un peu le même processus qui arrive lorsque nous pénétrons une autre dimension qui s'appelle un univers, un univers, est l'expression du plan bouddhique, ça n'a rien à voir avec Bouddha mais on parle d'une consistance, d'une conscience telle... Bouddha qu'est-ce que c'était ? C'est un être humain qui a été capable de supporter une dose d'ignorance totale. Ce n'était pas un ignorant parce qu'il savait l'ignorance sans pouvoir la vibrer, donc il ne savait pas ce qu'elle contenait mais il savait le contenant.

<https://www.youtube.com/watch?v=zIOcmMefGbA&t=255s...>

Lorsque l'être, lorsque l'énergie rentre dans dans ce phénomène universel, il découvre une nouvelle dimension, il est encore une fois effusé, il éclate, il élabousse. Élaboussant, il est réparti. Etant répartie, il se perd. Les morceaux — certains morceaux, pas tous — vont pénétrer une autre dimension qui s'appelle une galaxie. On parle de soleil, on parle de ceci... la galaxie, elle s'étend au-delà des soleils. Les galaxies se touchent toutes les unes les autres mais les galaxies, ce n'est pas simplement ce que les astronomes voient au niveau des soleils, des étoiles. Lorsqu'il pénètre une galaxie, il est encore une fois redivisé et c'est vachement souffrant parce qu'il a suffisamment de conscience pour savoir qu'il est de plus en plus entraîné d'oublier, de ne plus savoir. Il sait qu'il est dans un processus où il saura de moins en moins. Et il pénètre un autre contexte dimensionnel, un contexte différent qu'on appelle solaire, contexte mental de l'homme et encore une fois, paf ! et finalement il pénètre un contexte planétaire et encore une fois paf ! puis finalement il pénètre la matière et puis paf ! et puis là quand le dernier paf il se réveille et qu'il dit "où est-ce que je suis?", ne lui en demandez pas trop.

Un moment donné, un être humain, j'appelle ça un être humain — certains appellent ça des avatars, d'autres appellent ça des dieux, d'autres appellent ça des forces intelligentes, d'autres appellent ça... moi j'appelle ça un être humain. Il a une conscience totale et à travers cette conscience une seule chose ignorante le régit et il n'a pas la faculté de conscientiser l'évènement qui l'habite. Un peu comme l'homme biologique n'a pas toujours la faculté de savoir quand les glandes surrénales sécrètent des hormones. Il perçoit l'extérieur, il ne perçoit pas ce qui se passe en dedans. A travers cette conscience, un moment donné, l'entité découvre qu'elle se sent déchirée. Il y a un phénomène qui ne marche pas, alors elle essaie de faire un retour pour essayer de comprendre le déchirement et ce retour l'oblige à créer un mouvement neuf chez elle qui engendre un éparpillement. C'est le premier, la première apparition d'un processus d'insécurité. La partie qui vient de se retourner prend conscience subitement qu'il n'a plus ni bras ni jambe et dans ce mouvement qu'il a créé en retour chez lui, il vient de créer un mouvement de synergie qui va s'autoamplifier et il se rend compte qu'il s'éloigne de lui, il s'éloigne de ses jambes, de ses bras, de sa tête, il est là.

Un moment donné, il va rencontrer dans cette évolution d'autres phénomènes similaires. Il va apprendre à travailler avec eux et ils vont s'arranger pour engendrer un phénomène qui va être capable de les recevoir.

Ces phénomènes, ces entités énergétiques, ces êtres humains — alors parlons d'entités — vont s'agglomérer entre eux et vont engendrer une condition qu'ils ne connaissaient pas, c'est-à-dire que l'agglomération de ces mêmes particules, de ces similitudes d'esprits, d'entités engendre une décadence, une décadence au niveau de la fission exprimée de l'espace-temps ? Non. Au niveau de la friction exprimée de tout ce qui était créactionnel à l'époque. L'accumulation de cela va tellement déphaser et courber tout ce qui était déjà en phase, en cours, c'est-à-dire de qu'on appelle le plan d'évolution, que cela va éliminer totalement, va assimiler, digérer une dimension. A ce point de vue, l'entité, l'être humain est exprimé dans une pluridimensionnalité qui va lentement s'effondrer sur elle-même, ce qui va créer l'impression de la disparition d'autres dimensions, on parlait de 3 dimensions, l'ombre 2 dimensions et un effondrement. Cet effondrement-là engendre une nouvelle dimension.

On appelle cela un super univers. Tout ce phénomène-là au complet voyant cela, perds immédiatement le privilège de la conscience qu'ils avaient avant. Alors cette entité-là se voit un moment donné comme obscurcie, il a beau lutter, il ne comprend pas, il ne peut rien faire. Pourquoi ? Parce qu'il est maintenant assujéti à l'extérieur et le premier processus karmique apparaît, c'est-à-dire qu'à partir de cet instant, le temps et l'espace vont être créés à travers cette dimension mais tout objet, toute chose, à partir de ce moment, imposait son espace-temps à l'extérieur, cela voulait dire que toute chose avait une inter-réaction l'une envers l'autre. Cela veut dire que quand vous êtes mal pris en gang et que vous voulez vous en sortir, vous ne pouvez pas parce qu'il y a la game au complet autour de vous autres. Alors si vous êtes, par exemple ici, vous êtes assis au milieu, le feu prend, il y a une gang de cons là qui bouchent la porte et ici avec, eh ben voilà. Vous êtes conscient, tout est clair, vous savez quoi faire et vous ne pouvez pas parce qu'il y a un paquet de monde autour de vous.

Dans ce processus d'effusion c'est ce qui arrive. La conscience de l'être humain qui est entrain de fonctionner, elle va être régie, c'est-à-dire qu'elle va perdre de la conscience et elle va essayer de réexprimer le même phénomène, c'est-à-dire qu'il va procéder, il va travailler, participer à un processus de création de ce que nous connaissons sous le nom d'univers. L'univers n'est pas solaire, les galaxies sont solaires, ce sont des étoiles, elles sont stellaires, pas l'univers. L'univers, c'est comme si on regardait dans un microscope, on voit des cellules et on va dire : crime l'être humain ce n'est rien que des cellules. Oui, mais si on sort du microscope et qu'on regarde l'humain, on ne peut pas dire que ce sont des cellules.

La vision qu'on a de l'univers est une vision solaire, c'est-à-dire qu'on pense que l'univers est des soleils, partout plein de soleils. Quand l'être humain est rendu à une phase universel il ne voit pas des soleils, quand l'être humain est placé en bas, c'est sûr que vous êtes un microbe, vous allez voir des cellules, vous allez dire : l'homme ce sont des cellules et quand vous êtes placés au niveau d'un rat ben là vous trouvez que l'homme n'est plus une cellule, peut-être de la nourriture mais, plus une cellule. Lorsque l'entité énergétique pénètre, elle engendre, elle va encore une fois s'agglomérer à partir de ce qu'ils ont constitués, ce qui fait que dans un super univers, il y a différentes sortes d'univers. Ils ne sont pas pareils. S'agglomérant selon ce qui est semblable, ils vont lentement engouffrer, c'est-à-dire reperturber l'état dans lequel ils sont, l'extérieur dans lequel ils sont et ils vont encore une fois obliger des dimensions à s'assujettir à eux, ils vont les digérer, ce qui va engendrer l'expression sous-dimensionnelle par rapport à ce qu'ils vivaient et encore une fois, ils vont être éclaté dedans. Pourquoi ? Je répète encore une



fois : si on veut me prendre moi et m'exprimer que sous 2 dimensions, on devra me détruire. Après m'avoir détruit, je serai tout là mais plus comme j'étais et ma conscience ne sera plus la même non plus. Plus on descend au niveau... plus on digère les 4 dimensions planétaires, ce sont 13 dimensions qui ont été agglomérées ensemble, 11 dimensions primaires et 2 dimensions secondaires, mais ça on verra ça un moment donné.

L'homme travaille donc à cette étape à la création, au processus créationnel des univers. Par la suite, il va s'effondrer et engendrer les galaxies et que ça paraît con. Le travail de l'être humain à cette étape est un travail qui fait partie, qui fait référence à un ordre ésotérique ou théologique qui est l'ordre de ceux qui refusent la hiérarchie, un ordre melkisédiens, melkisédech. Lorsque l'être humain arrive à cette étape, à ce niveau d'effusion, il devient un créateur catalyseur, c'est-à-dire qu'il commence à avoir la conscience que ce qui se passe présentement est de l'effusion, c'est-à-dire qu'il est entrain de se détruire, du point de vue de la conscience. Et à cette étape, l'homme n'a aucune idée si ce processus d'involution aura une fin, il ne le sait pas. Il ne peut pas l'expérimenter parce que d'où il vient, la fin n'existe pas. Il n'y a pas de fin, il n'y a pas de début. Dans ce processus, il vibre, il sent vibrer ces choses.

Alors lentement, notre bonhomme, notre bonne femme, ce n'était pas sexué à l'époque, l'homme, l'être humain va travailler à la création de soleils, à la création de planètes, à la création de formes, il va créer une matière très orchestrable et très orchestrée qui va être capable de contenir la présence de sa conscience. Il y a encore un problème, c'est que créant cette forme qui commence à être de la matière pour pouvoir contenir la présence de sa conscience, il doit nécessairement prendre des parties de lui et les matérialiser et pour que cela se fasse, pour que ces parties puissent être mémoriellement conservées, pour que ce que tu crées ne disparaisse pas immédiatement, pour ça reste, que ça se rappelle de la forme, il doit encore une fois — et cela est inconscient — prendre des dimensions et les confronter les unes dans les autres et les fusionner. Ce qui va encore obliger son expression pluridimensionnelle à être éclatée et effusée dans une expression sous-dimensionnelle.

Alors il engendre les systèmes solaires. Engendrant les systèmes solaires, il va lentement engendrer le système planétaire. Engendrant le système planétaire, la dernière force d'infusion qui aura animé la matière, aura été celle qui aura créée le cerveau et le système endocrinien. Ça veut dire quoi ? Ça veut dire qu'encore une fois, la conscience, s'est créée une matière, un endroit qui pouvait supporter sa présence. La matière inerte n'a pas de conscience, ça ne peut pas supporter la présence d'une conscience. Alors c'est pourquoi le corps de l'homme, un corps matériel qui serait et qui est la finalité involutive dans une mécanique créationnelle comme l'est notre création, le corps de l'homme est la dernière étape. On ne peut pas, on pourrait, démolir encore des dimensions mais on ne le fait pas.

A partir de cette étape humaine où l'être humain finalement arrive à orchestrer non plus des soleils — ce n'est pas dans un soleil que l'homme vivait, c'était dans toute la mécanique gestuelle mécanique des soleils — autrement dit, dans un ordinateur tout est mécanique. On ouvre, on ferme, c'est la position ouverte ou fermée de différents circuits qui déterminent la conscience de l'ordinateur. C'est mécanique. Cette mécanique que nous avons créée un moment donné au niveau cosmique, cette mécanique où tout marche dans un ordre et cet ordre est notre état de conscience, c'est ce que nous pouvons percevoir encore de temps en temps et lorsque l'être humain se demande comment ça se fait que c'est si bien mathématiquement bien placé, ben il y a des raisons, exactement comme l'homme. Le système neuronique de l'homme, les neurones, le système glial, le système endocrinien de l'homme est un système hautement génial et là on dit "Oui mais tu sais, Dieu doit être génial pour créer ça", il y a un problème, c'est qu'on est

malade à travers cette création. Dieu était peut-être génial mais il a dû dormir un bout de temps. Il ne s'est pas reposé que le 7<sup>e</sup> jour, pour moi. Bon.

A moins qu'il y ait eu une grève.

Le cerveau de l'homme est formidable. Le système endocrinien de l'homme, qu'est-ce que c'est ? C'est le système qui sécrète des glandes, qui sécrète des hormones, les hormones qui expriment l'émotion de l'homme, parce qu'il y a la conscience qui a été vitale, l'homme savait comme l'animal mais ne savait pas qu'il savait, comme l'animal ne sait pas qu'il fait. Un petit oiseau il fait son nid de la même façon comme tous les oiseaux comme lui mais il ne sait pas, lui, qu'il fait un nid et il ne se dit pas "tiens je vais faire un nid" parce que s'il disait ça, il dirait "comment on va le faire le nid ?" parce qu'il ne peut pas supporter l'ignorance, alors il ne se pose pas la question, il fait le nid. Le chameau dans le désert il ne se dit pas : tiens, j'ai soif, je vais chercher de l'eau. Non non, il marche, il creuse, il boit parce qu'il ne pourrait pas supporter la dose d'ignorance de savoir qu'il a soif. Bref, il sait mais il ne sait pas qu'il sait. L'homme dans le désert, il sait qu'il a soif et il meurt de soif, à moins qu'il suive le chameau, parce que le chameau est moins évolué que lui. Ben oui, le chameau ne peut pas supporter de l'ignorance, alors il boit. L'homme peut supporter de l'ignorance, alors il risquera de ne pas boire.

Lorsque nous parlons, prenons un exemple, un moment donné on a un phénomène de conscience qui est entrain d'essayer de créer un contexte absolument génial pour que lui-même puisse s'asseoir là et rester là, c'est-à-dire, qu'est-ce que c'est que tout le travail apparemment évolutif de l'homme et c'est là l'erreur, c'est que l'être humain évolue, pense évoluer dans l'accumulation de connaissances, et ça c'est de l'involution. Lorsque nous essayons de bâtir un système de mémoires, c'est ça que l'homme fait, depuis le premier processus d'effusion, l'homme s'est évertué à bâtir un système de mémoire, c'est-à-dire qu'à l'instant même où l'être humain a commencé sa phase d'évolution effusionnelle, il a tout fait pour engendrer un système qui le bloquerait au niveau du temps.

Quel a été la première grande guerre de l'involution ? Cela a été le temps. Et l'homme, c'est-à-dire que le processus effusionnel conscient a pensé — il n'a pas pensé — il a agi, il a considéré que tout ce qui pouvait démolir la dimension du temps était nécessairement la solution. C'est vrai, sauf que l'être humain, à l'époque, a pensé bloquer, démolir la dimension du temps par la cristallisation de sa conscience en bâtissant un super-univers, un univers, une galaxie, un système solaire, un système matériel planétaire et finalement des corps. A travers les corps il y a d'autres choses, parce qu'il y a le monde astral, le monde de la mort qui entoure la planète Terre. Ça aussi, c'est une gestion de mémoire. "Il est mort mais il restera toujours vivant dans nos mémoires". C'est ça, nuis-les. "Je ne l'oublierai jamais", c'est ça, continue à lui nuire.

"Je ne peux pas oublier ma jeunesse.

- T'es nostalgique hein?

- Oui.

- Voilà, tu te bottes le cul tout seul. Lâche pas."

Comment pouvez-vous aimer du neuf si déjà en regardant le neuf, vous voyez le vieux. C'est ça le problème. Et l'être humain a tout bâti son système d'évolution depuis la première effusion, sur l'intemporel, sur l'éternel ou l'immortel. Je dis que l'équilibre est la plus grande farce cosmique. Je suis présentement en équilibre, mais demandez-moi pas de bouger parce que si je bouge, je devrais rompre mon équilibre. Alors si je suis plus conscient, je peux parler d'un équilibre instable. Je suis en équilibre et instable. Le point d'équilibre que j'ai, jamais vous ne pourrez le calculer en temps. Combien de secondes suis-je resté en équilibre à la même place ?

Ce n'est pas 10 secondes. Alors combien de dixièmes de secondes, de millièmes, de 100 millièmes ? Vous ne pourrez pas temporaliser mon équilibre et pourtant je ne tombe pas. Toute l'évolution de la conscience de l'homme doit se faire sur un équilibre instable, c'est-à-dire abstinence totale de la croyance, la croyance de l'équilibre. Quand je n'en peux plus, je crois. Parfait. Quand je suis écoeuré de marcher, je m'arrête, je m'assois, je suis dans un état d'équilibre, là je suis équilibré. Mais il faudra qu'on me pousse si je veux bouger. A l'instant où l'être humain doit commencer un processus anti-effusif ou simplement comprendre l'effusion, il doit envisager l'évolution à partir d'un équilibre instable. Alors lorsque l'humain croit à la réincarnation parce qu'il dort mieux, il n'évolue plus. Il n'y a plus d'ignorance à rechercher. Lorsque l'humain se dit "Oui mais moi je ne me pose pas ce genre de questions-là", ah mais il ne souffre pas comme vous autres, par contre, il ne se conscientise pas comme vous autres. C'est bien évident qu'un moment donné dans ce cheminement d'équilibre instable, l'équilibre instable peut être résumé par un mot : le doute.

L'effusion a été engendrée par l'obstination de l'homme à cristalliser, dans la création, son état de conscience. Notre état de conscience ne provient pas de la matière, notre état de conscience ne provient pas d'une création, notre état de conscience ne provient pas de l'intentionnalisateur, d'un dieu, notre état de conscience échappe totalement à la cristallisation mémorielle dans la matière, ce que nous devons comprendre, c'est que présentement, étant donné que nous avons été écrasés dans une quadri dimensionnalité, notre état de conscience ne peut être exprimée qu'à travers la matière mais il n'appartient pas à la matière, de ce fait, nous ne devons pas essayer de nous rappeler des choses que nous avons dites, nous ne devrions même jamais écrire.

Vous allez dire une phrase géniale,  
"Hé, il faut que je l'écrive !"  
- Non, non !  
- Oui mais je vais l'oublier.  
- Oui."

Tout ce que l'être humain veut mémoriser ne lui sert plus parce que toute l'énergie qui permet le processus inverse de l'effusion, si on s'en sert pour faire une statue qui va être dans la mémoire, il ne sert à rien d'autre. Lorsque l'homme détruit toutes ses mémoires, il commence un processus de fusion. Qu'est-ce que c'est que la fusion ? L'être humain descend, s'éclate, explose, explose, explose. Lorsqu'un moment donné, moi, je supporte une dose d'ignorance, nécessairement je pénètre dans une dimension nouvelle où j'entrerai en résonance avec ceux qui, sur la planète Terre, sont rendus à supporter la même dose d'ignorance que moi et nécessairement, nous allons commencer à ignorer ensemble. Commencant à ignorer ensemble, nous allons commencer à nous rapprocher.

Je n'ai pas besoin de tout comprendre mais je comprendrai un moment donné, lorsque je vivrai, lorsque ça viendra, je saurai. Je saurai quoi ? Je saurai que je suis entrain de me rapprocher d'une particule qui est moi et qui, un moment donné, a dû s'effuser lorsque nous sommes arrivés sur le contexte planétaire. Au fur et à mesure de l'évolution de l'humanité, par le processus de la réincarnation pluralitaire — j'en ai parlé suffisamment dans les conférences — où l'être humain se réincarne en gang dans un corps, c'est pourquoi un moment donné, tous les milliards d'humains qui sont passés avant nous vont de toute façon être... vont faire partie des 144 853 élus qui vont un moment donné marcher sur le plan de notre planète et puis lentement ça va encore une fois s'éliminer. Lorsque l'homme vit de ce processus d'ignorance, lorsque l'homme est capable d'ignorer ensemble... Imaginez-vous un homme et une femme qui vivent en couple et qui sont capables d'ignorer ensemble, qui sont capables de se poser des questions sans jamais

argumenter, parce que lorsqu'on "astine", lorsqu'on argumente, c'est qu'on ne veut pas ignorer, on veut avoir raison, donc on veut savoir, c'est-à-dire qu'en réalité, on veut avoir le feeling que, parce qu'on n'a pas besoin de communiquer le savoir pour avoir raison. Lorsque nous voulons communiquer le savoir pour avoir raison, c'est que nous voulons absolument que si j'oublie, l'autre saura, il n'aura pas oublié. Et plus il y aura de monde qui pourra avoir cette connaissance, ça pourra engendrer une secte, une croyance, une religion. Eh bien plus l'humain aura l'impression qu'à sa mort au moins ça restera, "j'aurai laissé quelque chose ; on ne m'oubliera pas", mais en réalité, ce n'est pas le processus de l'évolution, c'est le processus de l'effusion, de l'involution.

Il y a une mécanique intéressante aussi qui sera de plus en plus consciente : c'est que l'être humain est la solution à la création. Le rôle de l'homme est de bloquer l'évolution expansive de l'univers. Les théologies très diplomatiques vont dire c'est de retourner vers le point source, c'est ça. Quand on aura retourné vers le point source, il n'y aura plus d'univers. Bon. C'est ça. Il y a vous, il y a l'homme, il y a moi qui, à travers le processus d'effusion, sommes arrivés sur cette planète en ayant oublié la majorité de ce que nous savons, et une femme, un homme, ça peut être le même morceau, 15 hommes, ça peut être le même morceau, mais à travers la réincarnation 24h/24 qui nous habite, parce que 24h/24, nous recevons du monde de la mort des mémoires de ceux qui sont morts et nous recevons aussi, nous devons digérer, supporter les mémoires de ceux qui meurent, qui ne vont même pas dans le monde de la mort. Et ce processus se fera de plus en plus rapidement, de plus en plus fréquemment. A travers cela, nous ramassons des phénomènes qui ont un jour été nous autres avant notre effusion planétaire.

Mais il y a autre chose. Il y a un moment donné un processus qui a réussi dans un autre univers, à se rallier, à se fusionner et nécessairement, il doit maintenant rechercher une autre partie de lui qui est peut-être dans un processus univers, galaxie, système solaire, Terre. Alors il doit arriver dans ce processus et il doit s'effuser pour pénétrer la dimension dans laquelle va se trouver la planète Terre et après être effusée, la conscience de ce phénomène — il n'y en a pas beaucoup mais il y en aura de plus en plus, c'est ce qui attend l'humain dans les décennies à venir — c'est un contact avec quelque chose de vachement plus puissant que ce que nous sommes habitués à connaître, un contact avec de l'intelligence instantanée, un contact qui nous permettra de savoir sans avoir appris.

Qu'est-ce que c'est que ce contact ? C'est un contact avec son double éthérique, c'est un contact que nous devons rendre fusionnel, c'est un contact avec ce qu'on appelle l'esprit, l'esprit-saint un peu, pas coloré par l'homme et qu'est-ce qui arrive ? Il arrive que cette énergie, elle vient, elle vit l'effusion et après avoir vécu l'effusion, juste avant l'effusion, chaque partie a accepté de se briser avant l'effusion, c'est-à-dire qu'au lieu d'être éclatés, explosés par le contact avec la dimension, ils vont se séparer avant et ils se seront codés avant de se séparer. Alors lorsqu'ils pénètrent notre univers, ils pénètrent sans effusion parce qu'ils auront vécu l'effusion avant le contact avec la dimension. C'est comme s'ils s'éparpillaient et de l'autre côté de la barrière, ils se retrouvent. Et là ils viennent de foutrer la dimension, ils continuent. Ils ne peuvent pas, étant donné qu'ils doivent absoudre une dimension ou 2 ou 3, être exactement ce qu'ils étaient à l'extérieur, c'est pourquoi ils vont s'obliger à laisser une trace à l'extérieur qui sera tout ce qui ne peut pas être dimensionnellement exprimé dans les dimensions inférieures, autrement dit, pour comprendre un peu plus, lorsque l'énergie arrive, il en reste une partie là qui va ramasser tout ce qui ne peut pas être exprimé dans les 4 dimensions de l'homme et le reste rentre dans les 4 dimensions de l'homme. Ça crée quoi ? Ça crée un bébé, ça crée quelqu'un qui vient au monde, ça crée quelqu'un qui va lentement grandir et ça crée quelqu'un qui, un seul corps, tout ce qui peut être dimensionnellement accepté par l'homme, va venir lentement s'agglomérer

dessus. Ça crée un processus réincarnationnel fusionnel et non pas pluralitaire mais cela peut être vécu même par l'humain qui déjà est debout, même s'il ne vient pas au monde, nécessairement ce sera une 2e naissance, il y aura une mutation corporelle. Lorsque cette chose arrive, elle se resserre et elle continue. Elle a un contact avec ce qu'elle était, donc elle sait. Lorsque cette chose pénètre le contexte mentalo-astral de notre planète, elle vient s'éclater de l'autre côté, ce qui va être là va se retrouver par codage.

Le codage est un phénomène qui est vécu par l'humain qui est en haute transition. Qu'est-ce que c'est que le décodage ou la reconnaissance de ce que nous sommes ? Quand l'humain se demande qui il est, il ne peut pas comprendre mais un moment donné, l'homme, la femme, l'enfant qui vit, qui a un contact fusionnel d'une entité qui s'est effusée, codée, eh bien cette personne ne pourra pas avoir une vie tout à fait traditionnelle, une vie normale. Ce sera une personne qui dès son âge posera des questions, elle supportera déjà une dose d'ignorance. C'est ça le code. Et lentement, elle se répond, elle est différente, elle est anormale et elle devient plus puissante, ce processus peut commencer à 60 ans, il peut commencer à 10 ans, il peut commencer à 7 ans. C'est ce qui est arrivé au Nazaréen, c'est ce qui est arrivé à d'autres personnes qui n'étaient pas géniales, jeunes mais qui avait le caractère de l'anormalité, elles avaient un sceau : le sceau de l'anormalité. Et lentement, leur anormalité les faisaient soit éliminées, soit adorées.

Il y a donc ce processus d'effusion qui est très important où ça se divise et où ça revient. A travers le processus de ce genre d'effusion, il y a toute une panoplie de phénomènes que nous avons créés avant, ce sont des résultats secondaires de ce que nous sommes. Chaque fois qu'un être humain a descendu par effusion de plan, il a laissé des traces en arrière de lui. La dernière trace que nous avons laissée au niveau du monde de la mort par effusion dans le monde astral, le monde de l'émotion, cela a été les archétypes cosmiques, c'est-à-dire toute la phénoménologie qui nous permet d'expliquer émotivement, donc théologiquement le cosmos mais au-delà de cela, il y a d'autres traces que nous avons laissées que nous pouvons retrouver et avec lesquelles nous pouvons travailler, même sur le plan planétaire. Il est à noter que l'homme est la seule source matérielle qui a la faculté d'avoir de la matière, de l'animer, de l'émotiviser, de la mentaliser, et finalement, de la supramentaliser, c'est-à-dire que nous avons commencé un processus d'anti-effusion, de fusion. Alors à travers les 4 dimensions, nous sommes maintenant capables d'engendrer des concepts au-delà des 4 dimensions.

Ça c'est un travail qui demande une mutation neuronique, qui demande la pose de questions et qui demande nécessairement d'être capable de supporter une dose massive d'ignorance. Ne pensez pas qu'Albert Einstein, lorsqu'il a compris que l'espace-temps était la même chose, c'est-à-dire que c'était une fusion de dimension, qui pouvait vous tuer, qui ne s'est pas posé la question par rapport à Dieu. Il en souffrait à un point tel, qu'il a préféré chercher dans un sens plutôt que dans l'autre, parce qu'un moment donné, il y a Plank qui lui a demandé : Pourquoi ne pensez-vous pas que tout serait dû au hasard ? Et Albert répond : Je préfère penser que ce n'est pas du hasard et je préfère travailler à prouver que ce n'est pas du hasard. La dose d'ignorance, il la supportait bien mais il avait un léger problème et il préférait donc s'abstenir de travailler dans un sens qui pourrait lui amener d'autres ignorances. L'effusion est ce qui engendre l'homme.

La conférence dure seulement une heure, une heure standard, il y avait une heure de question par la suite .Il peut être intéressant de jouer avec ce que j'ai dit, d'essayer de comprendre le processus qui nous éparille et un moment donné, on sait, et là on se pose la question : d'où ça vient ? Ça vient simplement que les choses se raboutent. Lentement, l'homme vivra un processus de fusion. A travers ce processus de fusion, il découvrira des mécanicités qu'il a

créées. Quelles mécanicités ? Les hommes-miracles, c'est un terme que j'ai décidé d'employer qui engendrent des choses chez l'homme, des êtres-contrôle qui permettent même à une entité très évoluée de se réincarner dans un corps physique d'une personne qui veut se suicider et celle-ci libérera le corps pour que l'autre le prenne. Il y a un paquet de mécanicités qui, de plus en plus, seront vivantes. Je perds la mémoire : il se passe de quoi. Je sais ce que je ne savais pas : il se passe quelque chose. Je me conscientise et je suis de plus en plus malade : il se passe quelque chose. Je vibre que je dois être riche mais je ne le suis pas : il se passe quelque chose. Il y a énormément de phénomènes qui, de plus en plus, seront à la tête de l'homme qui font partie de cette recherche des mécanismes qui ont été effusés. Ce n'est pas parce que nous sommes divisés que nous ne valons plus rien. Et le processus anti-effusion est le processus de la fusion. Mais avant de fusionner nous devons comprendre la mécanicité de l'effusion. L'être humain qui regarde la cellule qui est éparpillée quelque part et qui se dit :

"J'ai toujours été rien.

- Non.

- Oui mais si je suis uni, je suis uni à un Dieu.

- Non."